

LE Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

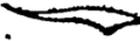
Vol. V

Fevrier 1900

No 9

"Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine."

S. BONAVENTURE.

 S. FRANÇOIS de SALES

et

S. ANTOINE de PADOUE 

Il n'y a encore que peu d'années depuis que la dévotion à saint Antoine de Padoue a pris la forme nouvelle que tous connaissent et qui s'est répandue, principalement chez les nations latines, comme une traînée de poudre. Ce développement si rapide n'est pas humainement explicable ; il est certainement providentiel ; et c'est parce que Dieu l'a favorisé d'une manière visible, après l'avoir inspiré, qu'il a pu se produire dans les conditions que nous avons vues.

Mais, sous d'autres formes, la dévotion à saint Antoine existait aussi dans les siècles qui ont précédé le nôtre. Et de même qu'aujourd'hui il se rencontre de prétendus sages qui blâment ou ridiculisent la confiance des peuples envers saint Antoine, et se refusent, par exemple, à admettre l'efficacité des promesses de pain pour les pauvres, il y avait, autrefois aussi, de ces sceptiques qui essayaient de discréditer l'usage populaire de s'adresser au Thaumaturge de Padoue pour retrouver les objets perdus. Et l'on a vu jusqu'à saint François de Sales, au seizième siècle, prendre

la peine de répondre à ces critiques. " Dieu, s'écriait-il, a fait voir que tel est son bon plaisir—de faire retrouver, par l'intercession de saint Antoine, les choses perdues,—puisqu'il a cent fois opéré des miracles par ce Saint. Pourquoi ne pas croire à l'évidence des faits ?"

Une autre fois, ce grand évêque de Genève disait, avec son esprit habituel, à l'un de ces critiques de la dévotion à saint Antoine : " Vraiment, monsieur, j'ai envie que nous fassions ensemble un vœu à ce Saint pour recouvrer ce que nous perdons tous les jours, vous la simplicité chrétienne, et moi l'humilité dont je néglige la pratique. "

Ces touchantes paroles de l'aimable François de Sales sont bien propres à ranimer notre confiance en saint Antoine. Et s'il nous arrivait d'entendre quelqu'un manifester son manque de dévotion en saint Antoine, recommandons-lui d'essayer ce grand Saint en le priant tout d'abord de lui obtenir cette confiance et cette foi si avantageuses.

LES INDULGENCES EN 1900

Nous avons parlé, le mois dernier, de l'Année sainte et du Jubilé accordé à la ville de Rome durant cette année.‡

Il est à remarquer que, durant toute la durée de cette année 1900, les indulgences accordées en faveur des vivants sont suspendues ; mais elles peuvent toutes être gagnées en faveur des âmes du purgatoire.

Quelques indulgences, accordées pour les vivants, sont pourtant exceptées de la suspension. Les principales sont les suivantes : 1° l'indulgence plénière à l'article de la mort ; 2° les indulgences de l'Angelus ; 3° l'indulgence des Quarante-Heures.

Nos lecteurs ne manqueront pas d'avoir cette année le même zèle que de coutume pour gagner les indulgences. Seulement, ils auront soin de les gagner toutes pour les âmes du purgatoire.

Histoire de saint Antoine de Padoue

CHAPITRE XVII

Saint Antoine ami des enfants, l'Enfant

Jésus ami d'Antoine

(Continué de la page 90)

La Custodie confiée à Antoine ne pouvait manquer de prospérer : DIEU la comblait de tant de grâces extraordinaires. L'Auvergne ne fut pas oubliée non plus.

François de Gonzague nous apprend que, durant ses courses apostoliques, notre Thaumaturge prêcha à Aurillac et qu'un riche seigneur y bâtit pour l'Ordre un petit couvent qui passa à l'Observance, en 1542. En 1569, les Religieux furent jetés dans les fers par les calvinistes, et l'un d'eux, le Fr. Poget, cueillit la palme du martyre. La maison fondée par saint Antoine fut ruinée. En 1570, les magistrats d'Aurillac la firent reconstruire et y rétablirent les fils de saint FRANÇOIS (1).

Châteauroux ne fut pas fondé par saint Antoine, mais reçut sa visite. Bonnencontre était le Gardien, fondateur de cette maison. On y montre encore sa cellule. Ce couvent, où saint Antoine voulut bien donner des leçons de théologie, est, hélas ! devenu une caserne (2).

Nous venons de voir combien les enfants furent chers à saint Antoine et quelle prédilection il leur témoigna dans le Limousin. Non loin de Limoges, ce fut l'Enfant JÉSUS qui, à son tour, montra à l'amî

(1) GONZAGA, *De origine seraphicæ Religionis.*—Auréole séraphique.

(2) Auréole séraphique.

des enfants combien il était aimé de son divin Cœur.

Le seigneur de Châteauneuf comptait parmi les bienfaiteurs qui, sur le territoire de Limoges, entouraient Antoine de leur respect et de leur charité. L'apôtre vint, un jour, demander l'hospitalité dans son castel. Avec quelle joie le pieux seigneur accueillit l'envoyé de DIEU !

“ Frère Antoine, lui dit-il, vous êtes le bienvenu : choisissez au château l'appartement qui vous convient le mieux. ” Le saint remercie et demande une chambre retirée et loin du bruit, afin de se livrer tranquillement au repos de la prière.

Pendant qu'Antoine s'unissait à son DIEU, on menait joyeuse vie au château, et le seigneur traitait grandement ses hôtes. Festin et réjouissances terminés, le châtelain regagnait sa chambre, lorsqu'il aperçut, avec surprise, à travers la croisée une clarté éblouissante qui entourait les bâtiments où se trouvait le logis d'Antoine.

Le seigneur de Châteauneuf croit d'abord à un incendie ; mais non ! Ces gerbes lumineuses proviennent d'un feu surnaturel, et non point d'un brasier terrestre. Le bienfaiteur prenant quelque faveur céleste. A pas de loup, il parcourt les corridors et, poussant jusqu'aux dernières limites sa pieuse indiscretion, il met l'œil au trou de la serrure de la porte.

C'était vraiment une heureuse faute, qui devait lui procurer un avant-goût du ciel. Son hôte séraphique était à genoux et tout transfiguré. Comment s'en étonner ? Entre ses bras se jouait un enfant d'une beauté et d'une grâce telles qu'on ne pouvait lui refuser l'adoration due à la divinité. Oui, c'était l'Enfant JÉSUS lui-même ! Son amour pour Antoine l'avait attiré chez le seigneur de Châteauneuf.

L'aimable *Bambino* parlait avec tendresse à son bien-almé serviteur ; il jeta même ses bras autour du cou d'Antoine, le pressa sur son cœur, l'embrassa

tendrement, semblant le transformer, le fondre en lui-même.

Antoine, enivré d'amour par la bonté du saint Enfant, le couvrait à son tour de ses caresses amoureuses. Son Bien-Aimé était à lui !

Le seigneur de Châteauneuf prenait sa part de ces délices. Le saint Enfant JÉSUS poussa la familiarité jusqu'à dire au Thaumaturge : " Tu sais que ton hôte est là, en dehors de la chambre, nous observant par le trou de la serrure. "

Ne craignez pas, seigneur de Châteauneuf ; ce que vous faites pour les Frères Mineurs, JÉSUS le compte comme fait à lui-même ; et la meilleure preuve de sa reconnaissance pour vous, c'est qu'Il vous laisse jouir de la suave vision dont il favorise, sous votre toit, son Antoine bien-aimé. Au ciel seulement nous goûterons éternellement la béatitude ; sur la terre, tout doit prendre fin. La vision disparut. Le seigneur de Châteauneuf regagna sa couche ; mais je pense qu'il ne dort guère. Le lendemain, il essaya de faire parler son hôte, en discourant avec lui sur la souveraine bonté que JÉSUS CHRIST témoigne aux âmes de sa prédilection.

(A suivre.)

Souscriptions pour la chapelle de Saint-Antoine

Report du mois de janvier : \$886.07

Mme J. Lessard, St Hugue (Bagot).....	.10
Mme V. Déroches, Aldouane (Kent)25
Mme G. Robichaud, " "10
Mme Ant. Melanson, " "10
Mlle Eug. Gray, " "15
Un ami de S. Antoine, " "15
Mme H. Lamontagne, St-Hyacinthe.....	1.00
J.-A.E., Lewiston, Me.....	.50

\$888.42

	\$888.42
Mme M. L. D., Montpellier, Vt.....	.25
Mme J.-E. Gagnon, Matane.....	.50
Mme S. Deschênes, St-Jean-Port-Joli.....	.50
P.-J. R., Lowell, Mass.....	1.00
Une abonnée, St-Evariste.....	1.64
Mme Vve W. Bérubé, Belcourt, N. Dak.....	2.50
M. l'abbé T. Trudel, Ste-Justine, Langevin.....	1.00
Mlle Mary Poissant, Montréal.....	.25
M. Art. Leclerc, Lauzon.....	.50
Deux abonnés, Ste-Hélène (Kam.).....	.75
M. Ernest Chcuinard, Québec.....	10.00
Une abonnée, St-Charles.....	.25
M. A. Tardif, Auburn, Me.....	.25
M. Chs Lamb, Percé.....	1.00
Mme Louis Chabot, Westport Factory, Mass.....	1.10
Mme Satre, N.-D. du Lac.....	.50
Mme D. Le Blanc, Aldouane.....	1.00
Une abonnée, Louiseville.....	1.00
Mlle Eléonore Barry, Lowell, Mass.....	.25
Mme Délima Moisan, Lowell, Mass.....	.25
Mme J.-B. Gayet, St. Johnsbury, Vt.....	.10
C. A. G., St-Bernard.....	.25
Une abonnée, St-Roch des Aulnaies.....	1.00
Mme P. Maltais, Malbaie.....	.15
M. l'abbé J.-B. Boulet, St-Lazare.....	1.00
Un ami, Dedham, Mass.....	.25
Mlle M.-A. Lamontagne, Ste Hénédiine.....	.25
Une abonnée, Manitoba.....	1.00
Un ami de S. Antoine, Sém. de Rimouaki.....	.10
M. L. Phillips, St-Pierre-les-Becquets.....	.25
Une abonnée, C. A.....	.05
	\$914.12

LETTRES NON SIGNÉES

Les lettres suivantes, contenant de l'argent pour abonnement, etc., sans signature ou avec des initiales seulement, nous sont venues des endroits indiqués ;

2 août 1899. L. E. L. B., St. Bonaventure River.

12 octobre 1899. W. B., Lac-Edouard.

27 novembre 1899. A. L. P., Lachine.

10 décembre 1899. E. O., St-Alphonse.

21 décembre 1899. Montréal.

Les personnes intéressées sont priées de se faire connaître, pour que nous puissions tenir compte de leurs intentions.

Extraits de notre correspondance

ADRESSEZ-VOUS À S. ANTOINE POUR RETROUVER

LES CHOSSES PERDUES

TROIS-RIVIÈRES.—Grand merci au bon S. Antoine de Padoue ! Après avoir cherché pendant deux longs mois, je n'avais encore retrouvé aucune trace d'un cahier perdu, qui contenait de la sténographie et qui était d'une bien grande importance, tant pour les parties et les procureurs dans la cause où j'avais agi en qualité de sténographe officiel, que particulièrement pour moi, à qui il incombait de livrer, sous un bref délai, la transcription de mes notes sténographiques, sinon, pour le moins, de recommencer à mes propres frais et dépens la partie de l'enquête et des témoignages dont, depuis l'enquête, j'avais perdu la sténographie non encore transcrite.

J'étais aux alarmes et surtout après avoir si longtemps cherché, tant à mon bureau au greffe de la Cour supérieure, qu'à ma chambre, et partout ailleurs où je pouvais me rappeler avoir passé depuis quelques semaines, ainsi qu'après avoir fait crier un ban en ville et avoir affiché des avis, faisant par là des offres générales à quiconque me rapporterait mon cahier perdu ; après tout cela, encore aucune nouvelle de mon cahier.

Les procureurs dans la cause en question avaient bien voulu prolonger de quelques semaines le délai que j'avais tout d'abord, afin de me donner quelque temps pour chercher ; mais les semaines comme les journées se passaient sans que je retrouve mon cahier.

Chaque jour, depuis le soir même où je me suis aperçu de la disparition de ce cahier, jusqu'à la veille du jour où je l'ai trouvé, chaque jour et très souvent pendant la journée, priant le bon saint Antoine, je lui disais qu'il lui fallait de toute nécessité me faire retrouver en temps nécessaire mon cahier perdu, et je ne manquais pas en même temps de lui réitérer des promesses.

Je n'avais plus qu'une huitaine de jours de délai avant d'avoir à recommencer l'enquête, si je ne retrouvais mon cahier, enquête qui m'aurait coûté en déboursés, pour le moins cent cinquante dollars, lorsqu'enfin vendredi, le 26 juillet dernier (1899), lendemain du jour où j'avais

terminé une neuvaine supplémentaire avec promesses au bon S. Antoine, lorsque, dis-je, vers midi moins vingt minutes, étant à mon bureau au greffe de la Cour supérieure, il me vint tout à coup à la pensée de visiter et vider de nouveau tous les tiroirs de mon pupitre ; c'était pour au moins la dixième fois que je visitais ces tiroirs en cherchant minutieusement mon cahier : enfin à mon bien grand étonnement et à la gloire du bon S. Antoine, en levant du papier dans une boîte, j'aperçus un cahier semblable de couverture à celui qui était perdu. Je n'ai pas hésité pour regarder à l'intérieur de ce cahier que j'avais en mains, et, grâce au bon S. Antoine que j'invoquais en même temps, c'était là tout juste mon cahier perdu que je retrouvais.

Il y a bien là de l'étonnant, sinon du surnaturel, à mon point de vue ; car retrouver ce cahier dans un endroit où pour au moins dix fois, j'avais cherché minutieusement, n'est pas bien ordinaire ; aussi, sur-le-champ, ai-je bien remercié le bon saint Antoine, voyant sa protection évidente dans l'inspiration qu'il m'a donnée de visiter de nouveau mon pupitre. C'est avec joie et reconnaissance aujourd'hui que j'accomplis les promesses que j'avais faites à ce grand Saint, dont la présente publication en est une.

Je dois dire de plus que ce n'est que ma persévérance à demander au bon saint Antoine la faveur obtenue, qui l'a porté à m'aider : car il y avait deux mois que je le priais par neuvaines, promesses et autrement, et toutes recherches étaient vaines jusqu'alors ; toutefois, vu que le bon saint Antoine m'a déjà dans plusieurs circonstances, surtout depuis environ deux ans, accordé sa protection suivie, je n'avais pas lieu de croire qu'il refuserait de m'aider à retrouver en temps nécessaire mon cahier perdu, et il a agi suivant que je l'espérais, ce qui ne manque pas d'augmenter envers lui ma confiance et ce qui m'engage à propager sa bonté et sa puissance.

J.-B.-Ad. Provencher, député-protonotaire.

S. ANTOINE FINANCIER

MANCHESTER, N. H.—Je viens avec bonheur m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers saint Antoine, en le remerciant publiquement d'une grande faveur qu'il m'a obtenue. Me trouvant dans un grand embarras financier, je me recommandai à saint Antoine, et je fus tout de suite exaucé après la promesse de publier dans le

Messageur, et de renouveler mon abonnement.

Mille remerciements à ce grand Saint. Je le prie tous les jours pour une autre faveur que je veux obtenir, et j'ai confiance qu'il ne me la refusera pas.

E. M. L.

GUÉRISON QUASI MIRACULEUSE

MONTRÉAL.—Un jeune homme gravement malade d'une méningite, avec complication de fièvre typhoïde et d'inflammation de cerveau, sans connaissance durant deux jours, et condamné par deux médecins, a recouvré la santé après d'ardentes suppliques adressées au Sacré Cœur et promesse de faire publier cette guérison dans le *Messageur*. Gloire, amour et reconnaissance au S. C. et à S. Antoine. !

Un père reconnaissant, J. E. C.

LE BON S. ANTOINE DE PADOUÉ A PITIÉ DES AFFLIÉS

L'ISLET.—Pendant treize jours remplis d'une angoisse inénarrable, une famille éplorée gémissait au pied de la statue de saint Antoine, en implorant sa protection dans la recherche du corps d'un être cheri disparu, avec trois compagnons, dans une excursion sur le fleuve St-Laurent.

Chaque jour, un membre de cette famille faisait une offrande de sacrifices personnels pour obtenir du merveilleux Thaumaturge la dépouille mortelle de cet époux, de ce père bien-aimé, car nous avions la foi. Enfin, le 23 septembre, la terrible mer nous accorda cette suprême consolation, la seule qui pût aider voire parfaite résignation à la volonté divine.

Quels hommages et actions de grâces ne devons-nous pas au bon S. Antoine, pour cette faveur dont la réalisation ne pouvait venir que du Ciel ! C'est pourquoi nous disons dans les élans de notre reconnaissance : Merci ! en accomplissant une promesse de publication dans le *Messageur*.

Une famille éprouvée.

S. ANTOINE AU NORD-OUEST

NOTRE-DAME DE LA SALETTE, ASSA.—Permettez-moi de m'adresser à vous pour vous faire connaître une nouvelle faveur de saint Antoine.

Ayant émigré dans le Nord-Ouest depuis plusieurs années avec ma nombreuse famille, je m'efforçais de choisir mon *homestead* dans une colonie où il semblait qu'on ne

tarderait pas d'être assez nombreux pour avoir bientôt une petite église et un prêtre.

Hélas ! depuis, des années se sont écoulées, pendant lesquelles nous n'avons cessé de solliciter le saint Antoine la faveur d'avoir une église et un prêtre. Avec quelle peine nous voyions nos enfants grandir en dehors de l'atmosphère de la religion !

Dieu en soit béni, et mille remerciements à saint Antoine ! Nous venons d'être exaucés au delà de nos espérances : non seulement nous avons reçu un prêtre, mais Sa Grandeur Mgr Langevin a bien voulu nous confier aux bons Pères de la Salette. C'est vous dire que saint Antoine nous a pleinement exaucés. Veuillez nous aider à le remercier.

Famille Marchand.

TOUT ESPOIR SEMBLAIT PERDU

ST-DENIS (KAM.)—Remerciements sincères à S. Antoine de Padoue, pour une faveur temporelle obtenue alors que tout espoir semblait perdu. Promesse faite d'une aumône en son nom.

Une abonnée,



Petits souhaits de S. Antoine de Padoue, jolie brochure in-32. Cinquième année. Prix, franco, 15 centimes. Librairie Charles Amat, 11, rue Cassette, Paris, France.

Faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine

Faveurs particulières : E. L., Willimantic, Conn.—*Une amie de saint Antoine*, Ste-Philomène.—J.-E. Pelletier, *stre*, St-Alexis de Matapédia.—*Mme P. L.*, X.—E. L., St-Félicien.—Plusieurs faveurs, *Mme J.-A. B.*, Plessisville.—H. G., Bristol, Conn.—*Mme T. D.*, Malbaie.—Plusieurs faveurs, X., Fall River, Mass.—*Une abonnée*, Beauport.—Plusieurs faveurs, E.-E. C., Carleton.—*Un abonné*, St-Aimé (Richelieu).—*Mme A. T.*, X.—*Mme N. A.*, Carleton-Ouest.—Plusieurs faveurs, X., X.—*Mlle A. A.*, St-Polycarpe.—Plusieurs faveurs, F. R., Ste-Flore.—*Mme L. B.*, Haverhill, Mass.—*Mme E. R.*, Montréal.—*Mme L. B.*, North Adams, Mass.—Plusieurs faveurs, E. T., St-Jean-Port-Joli.—*Une famille*, Ste-Emélie.—*Une mère de famille*, St-Constant.—*Mme E. L.*, St-David d'Yamaska.—*Mme J.-B. B.*, Lowell, Mass.—C. Y., Price.—*Une abonnée*, St-Denis (Kam.)—Plusieurs faveurs, F.-F. T., Ste-Rose du Dégelé (Tém.)—*Une abonnée*, Portage-du-Rat, Ont.—Plusieurs faveurs, *Une abonnée*, Détroit, Mich.—Plusieurs faveurs, X., Hosp. St-Joseph, Lévis.—*Une abonnée*, St-Evariste.—Plusieurs faveurs, *Une abonnée*, Montpellier, Vt.—T. Y. R., Lowell, Mass.—Plusieurs faveurs, *Une abonnée*, St-Paul d'Abbottsford.—J.-A. G., St-Joseph de

Lévis.—Plusieurs faveurs, *Une abonnée*, Québec.—*Une abonnée*, Montréal.—Plusieurs faveurs, *Mme N. G.*, St-Pierre, I. O.—Plusieurs faveurs, *Mme L. A.*, St-Anselme (Dorch.)—*Un père de famille*, Trois-Pistoles (Tém.)—Deux grâces, *C. A. G.*, St-Bernard.—Plusieurs grâces, *C. B.*, St-Paul de Montmagny.—Diverses faveurs, *Une abonnée*, Louiseville.—Plusieurs faveurs, *Une amie*, Lévis.—Deux faveurs, *Mme Y. F.*, Ste-Julie de Somerset.—*Y. N. A.*, Montréal.—*C. C.*, Villa Mastai, Québec.—Trois faveurs, *M. B.*, Trois-Saumons.—Plusieurs faveurs, *Mme C. Y. B.*, Ste-Anne de la Pocatière.—Plusieurs faveurs, *Un abonné*, Québec.—Plusieurs faveurs, *Une Enfant de Marie*, St-Antoine du Richelieu.—*Une abonnée*, Louiseville.—*Une abonnée*, Coaticoo.—Plusieurs faveurs, *Mme A. M.*, Fort Kent.—Plusieurs faveurs, *Une abonnée*, St-Alexis.—*P. S.*, St-Alban.—*Une abonnée*, Ste-Anne des Monts.—*Famille M.*, Alma P. O., Assa.—Deux faveurs, *Mme Y. A.*, Fall River, Mass.—*Une abonnée*, Petit-Matane.—Plusieurs faveurs, *P. C. T.*, Québec.—*Une abonnée*, Rochelle.—*M. T.*, St-Laurent.—*Z. G.*, Norwich Falls, Conn.—*Mme Y. T.*, Malbaie.—Plusieurs faveurs, *Mme T.*, Cap-à-l'Aigle.—Plusieurs faveurs, *C.*, St-Charles (Rich.)—Plusieurs faveurs, *Mme U. G.*, St-Gabriel de Brandon.—Plusieurs faveurs, *Mme L. D.*, Worcester, Mass.—Plusieurs faveurs, *A. P. M.*, St-Raymond.—Plusieurs faveurs, *Mme Y. B. Y.*, Petit-Cap (Gaspé).—*Mme P. X. B.*, St-Cuthbert.—Plusieurs faveurs, *Mme Y. B.*, Lowell, Mass.—Deux faveurs, *A. O. B.*, Kingsey Falls.—*E. C.*, Tadoussac.—*Mme A. P.*, Willimantic, Conn.—*Une abonnée*, X.—Plusieurs faveurs, *R. St-G.*, St-Paul l'Ermité.—Deux faveurs, *Mme W. B.*, Marieville, N. Dak.—Plusieurs faveurs, *Mme F. H.*, Ste-Jeanne de Neuville.—*P. F. C.*, Carleton (Bon.)—Plusieurs grandes faveurs, *Mme A. M.*, St-Urbain (Ch.)—*Mme L. M.*, St-Joseph de Lévis.—Plusieurs faveurs, *Mme L.*, Longtinville.—Plusieurs faveurs, *Une privilégiée de S. An.*, Hull.—Plusieurs faveurs, *X.*, Ste-Hélène (Kam.)—*Deux personnes*, Carleton.—*Mme V. L.*, West Gardner, Mass.—*Une abonnée*, X.—Plusieurs faveurs, *Une abonnée*, Deschambault.—Plusieurs faveurs, *Une abonnée*, Amqui.—*X.*, Ste-Anne de la Pérade.—*E. B.*, St-Roch de Québec.—Plusieurs faveurs, *Mme A. D.*, Winooki.—*P. Tr.*, St-Alphonse.—*Mlle Z. T.*, St-Eugène.—*F. L.*, Ste-Foye.—*X.*, Manchester, N. H.—*M. A.*, Montréal.

Guérisons: *E. D.*, X.—*Mme C. M.*, Ste-Thérèse.—*L. P. C.*, Ste-Luce.—*X.*, X.—*Une abonnée*, Danville.—*H. C.*, Isle-aux-Coudres.—Plusieurs guérisons, *Mme G. A. B.*, Plessisville.—*H. G.*, Bristol, Conn.—*E. E. C.*, Carleton.—*Mme A. M.*, St-Cyrille de Wendover.—*Mme M. M. G.*, Ste-Anastasia.—Deux guérisons, *Mme A. H.*, Moisie.—*Mme A. V.*, Auburn, Me.—*A. E. L.*, Warren, R. I.—*Mme S. D.*, St-Jean-Port-Joli (Islet).—*Régina St-P.*, Bersimis.—*Une abonnée*, Chambord.—*Mme D. P.*, La Baie du Bebvre.—Deux guérisons, *Mlle T. L.*, St-Rustache, Man.—*D. M.*, St-Cyrille.—*Mme P. G.*, Château-Richer.—*Mme G. A. F.*, L'Épiphanie.—Deux guérisons, *Mme A. M.*, Fort Kent, Me.—*Mme Y. A.*, Fall River, Mass.—*Une abonnée*, St-Ambroise de la Jeune Lorette.—*A. A.*, St-Odilon (Dorch.)—*Mlle A. A.*, St-Odilon (Dorch.)—*Mme Y. B.*, Malbaie.—*A. D.*, Malbaie.—*Mme U. G.*, St-Gabriel de Brandon.—Guérison de plusieurs maladies, *Une abonnée*, St-Hyacinthe.—*Mme O. P.*, Biddeford, Me.—*A. P.*, Suncook, N. H.—*Mme C. St-A.*, Ste-Flavie.—*Mme E. B.*, St-Barnabé.—*Mme A. P.*, Willimantic, Conn.—*Mme E. D.*, P.—*G. D.*, Montréal.—*Une abonnée*, Fall River, Mass.—*R. St-G.*, St-Paul l'Ermité.—*C. N.*, Houghton.—*M.*, St-Urbain (Ch.)—*Y. A. C.*, Belmont, Mass.—*Mme P.*, Fall River, Mass.—*Mme P.*, Point Lagarde.—*L. L.*, St-Joseph (Beauce).—*Y. T.*, Lac à la Tortue.—*Une abonnée*, Amqui.—*Mme D.*, L., Aldouane.—*Mlle V. L.*, Chambord.

Situations : *Y. M. Leroux*, Burlington.—*A. J. A., X.*—*Mme E. R.* Montréal.—*Une abonnée*, Montpellier, Vt.—*D. M. P.*, Brompton.—*Mme M. F. T.*, Ste-Julie (Még.)—*X.*, New Bedford.—*O. D.*, Malbaie.—*Mme A. P.*, Gracefield.—*E. C.*, Québec.—*Mme B. P.*, Norwich Falls, Conn.—*Une abonnée*, Québec.

Objets retrouvés : *X.*, St-Dominique (Chic.)—Une somme d'argent, *X.*, Bonaventure.—Une montre de grande valeur, *Mme J.-T. G.*, Moose Creek, Oar.—Un collet en fourrure, *Une abonnée*, Adams, Mass.—Un objet très précieux, *J. A.*, Asile St-Jean de Dieu, Montréal.—*X.*, Hospice St-Joseph, Lévis.—Plusieurs objets, *Une abonnée*, Montpellier, Vt.—*Une amie de S. Antoine*, Trois-Pistoles.—Un anneau précieux, *Une Esfant de Marie*, St-Antoine de Richelieu.—Un montant d'argent, *A. P. M.*, St-Raphaël.—Neuf ballots de tabac, *Une abonnée*, St-Alexis.—Un jonc volé, *Mme N. G.*, St-Cajetan.—Un chapelet, *Mme J. D.*, Malbaie.—Plusieurs objets, *Mme E. B.*, St-Barnabé.—Un montant d'argent, *X.*, Wilimantic, Conn.—Lunettes de prix, *Une abonnée*, Fall River, Mass.—Un montant d'argent, *N H*, Manchester.—*X.*, Une clef, *Mme E. M.*, St-Luc de Massane.—*Une abonnée*, Nicolet.—Plusieurs articles, *Une abonnée*, Deschambault.

Réglements d'affaires importantes : *C. E. N.*, Ste-Thècle.—*Mme H. P.*, Montréal.—*Sr L. et E. F.*, Chicoutimi.—*Mme R. H.*, Ste-Jeanne-de-Neuveville.

Faveurs diverses : Une dette recouvrée, *Un abonné*, Beauport.—Préservation de la diphtérie, *E. F.*, St-Jean-Port-Joli.—*Une abonnée*, Lowell, Mass.—Succès d'un procès, *Mme H. F.*, St-Jean-Port-Joli.—Conversion d'une personne adonnée à la boisson, *L.*, Québec.—Retour d'une famille expatriée, *St-Philippe d'Argenteuil*.—Guérison d'un cheval, *N. D.*, Windsor.—Recouvrement du corps d'un noyé, *Une famille*, l'Islet.—Guérison d'un défaut, *X.*, St-Odilon (Dowd.)—Guérison d'un cheval, *N. D.*, Malbaie.—Succès d'un procès *R.-St-Y.*, St-Paul l'Ermite.—La grâce du baptême pour non enfant, *Mme A. R.*, Shirley Village, Mass.—Succès dans un examen, *X.*—Animaux retrouvés, *X.*, Longtinville.—Abandon d'un procès projeté, *X.*—Succès d'une affaire très importante, *Une privilégiée de S. Ant.*, Hull.—Guérison d'un animal, *H. D. S. F.*, Chicoutimi.

RECOMMANDATIONS A SAINT ANTOINE

Intentions particulières, 50.—Malades, 30.—Faveurs spirituelles, 8.—Situations, 12.—Entreprises, 3.—Affaires importantes, 2.—Familles, 7.—Conversions, 15.—Pères de famille, 2.—Mère de famille, 1.—Vocations, 12.—Instituti-cions et leurs élèves, 4.—Jeunes filles, 10.—Aveugles, 2.—Vieillardes, 6.—Étudiant, 1.—Jeunes gens, 4.—Affaires commerciales, 4.—Préservation de maladies contagieuses, 9.—Dettes, 2.—Orphelins, 3.—Réconciliation, 2.—Personne éprouvée, 1.—Voyageur, 1.—Personnes adonnées à la boisson, 13.—Examens, 1.—Curés et leurs paroissiens, 4.—Infirmes, 4.—Bonne mort, 5.—Enfants difficiles, 4.—Éclateurs et Zélatrices, 2.—Première communion, 3.—Propriétés à vendre, 5.—Prêtres, 2.—Écoles paroissiales, 1.—Communauté, 1.—Retour d'un fils absent, 1.

Difants : *M. et Mme F. Deschênes*; *Mme E. Pouliot*, zélatrice; *W. Bérubé*; *Marie-Agnès Marcotte*; *M. Gravel*; *Edw. Francis Shea*.

Veillez réciter, chaque jour, le *Rapport miraculeux* & ces intentions.